

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

REVUE DE PRESSE TOURNÉE 2016

ANYWHERE
[création janvier 2016]



REVUE PRESSE

Presse écrite



2

LA PROVENCE – Article d'Isabelle Appy -Mercredi 24 février 2016

« *Anywhere* a l'élégance et la pudeur d'un haïku, ces poèmes courts et codifiés issus du Japon, esquissant des paysages intérieurs. Et comme laissés en suspens. [...] Pour nous conduire dans les profondeurs de cette « marche du monde », Elise Vigneron crée un univers étrange et feutré qui économise la lumière et les mots pour mieux mettre en valeur les étapes de transformation de la matière eau. »



VENTILO – Article de Marie Anezin - Mardi 23 février 2016

« Le mythe d'Œdipe réécrit par le poète, romancier et dramaturge belge Henry Bauchau sonne comme une évidence dans l'univers très intérieur d'Elise Vigneron. L'idée de transposer le roman pour marionnette de glace et matière animée la place dans la problématique de la transformation. »



LES INROCKUPTIBLES – Article de Patrick Sourd - Mercredi 2 mars 2016

« Le périple initiatique se transforme en voyage intérieur quand de glace, son corps se transforme en eau puis s'évapore. L'espoir qu'une forme de rédemption est toujours possible. Une belle métaphore de cette condition humaine qui fait de nous des âmes prisonnières de nos corps. »



THÉÂTRAL MAGAZINE – Interview d'Elise Vigneron par Hélène Chevrier - Mars-avril 2016

« On suit la transformation de deux personnes à travers ce matériau qui évolue. C'est une expérience sensorielle comme peuvent en offrir les installations plastiques. Et grâce au théâtre, cette expérience devient commune. »



www.affiches.fr - Interview d'Elise Vigneron par Prune Vellot – Vendredi 18 mars 2016



www.coze.fr - Article - Jeudi 10 mars 2016



www.humanite.fr – Article de Gérald Rossi - Lundi 14 mars 2016



www.liberation.fr - Interview d'Elise Vigneron et Hélène Barreau par Frédérique Roussel suite aux représentations données aux Giboulées de Strasbourg - Lundi 28 mars 2016.



www.telerama.fr- Article de Thierry Voisin dans le cadre des représentations au Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille



www.leparisien.fr - Article – Mercredi 24 février 2016



www.journal-laterrasse.fr - Article de Manuel Piolat Soleymat - Lundi 22 février 2016



www.laprovidence.com - Article d'Olga Bibiloni - Lundi 22 février 2016



www.france3-regions.francetvinfo.fr - Article - Mercredi 24 février 2016



www.sortirenprovence.com - Article - Février 2016

Radio



Interview d'Élise Vigneron dans *Turn the light on* – Mercredi 22 Février 2016
<http://www.radiogrenouille.com/antenne/turn-the-light-on-22/>



Interview d'Elise Vigneron dans Les carnets de la création de Aude Lavigne - Jeudi 16 mars 2016
<http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/elise-vigneron-metteur-en-scene>

Télévision



Reportage sur le processus de création de la marionnette de glace diffusé dans le journal de 13h20 du 28 mars au 1^{er} avril 2016.

<http://info.arte.tv/fr/anywhere-jeu-avec-une-marionnette-en-glace> -

Reportage sur ANYWHERE dans le journal ARTE Junior le 10 avril 2016.

<http://info.arte.tv/fr/arte-junior-le-mag-10-avril>



Reportage sur ANYWHERE dans l'émission 64' diffusée sur TV5 Monde le 29 mars 2016.

<https://www.youtube.com/watch?v=EG03ngwbafE&feature=youtu.be>

[?]

Presse écrite

L'IMAGINAIRE À PORTÉE DE MAIN

Elise Vigneron fait un théâtre d'ombre et de lumière, un théâtre de l'entre-deux, sujet, forme, matière. Un théâtre de l'Entrouvert, comme disait René Char⁽¹⁾, nom qu'elle a d'ailleurs donné à sa compagnie, comme une illustration de sa démarche, de sa personnalité et de la discipline qu'elle utilise : la marionnette.

Anywhere, sa première création présentée aux Bernardines dans le cadre de son accompagnement d'artistes par les Théâtres, est saisissante de beauté et de poésie. Une adaptation glacée du roman d'Henry Bauchau *OEdipe sur la route*.

Le mythe d'*OEdipe* réécrit par le poète, romancier et dramaturge belge Henry Bauchau sonne comme une évidence dans l'univers très intérieur d'Elise Vigneron. L'idée de transposer le roman pour marionnette de glace et matière inanimée la place dans la problématique de la transformation : « Je n'ai pas gardé le côté narratif, seulement l'idée de la métaphore de la métamorphose et le lien du père avec sa fille dans une errance. Nous nous sommes concentrés sur un personnage qui chute, devient aveugle, perd tout, qui est sur la route avec sa fille, mais ne veut pas être avec elle, la rejette, puis petit à petit, ils se rapprochent, s'éloignent... Comment le personnage se transforme, d'aveugle en clairvoyant... Nous sommes sur des images assez ouvertes, pas du tout dans une forme de réalisme. »

Elise Vigneron aime l'idée de la faille, de cette ligne qui est toujours entre les choses, ce lieu un peu indéterminé, de passage. « La question de l'identité, du comment notre vie n'est faite que de passages dont la mort, de moments de flottements que la société essaye de gommer, de mettre de côté, m'attire beaucoup. Travail sur la reconstruction de l'homme à travers la chute va à contre-courant de la société matérialiste dans laquelle nous sommes. Il n'y a pourtant qu'en chutant que l'on peut se transformer. Le texte de Bauchau est très poétique, et la poésie est importante en ce moment dans sa forme, hors de tout réalisme, dans la transfiguration des choses, ce qui en fait sa force. »

Pour la dramaturgie, la jeune femme a fait appel à Benoit Dreux, directeur du Centre des Arts Scéniques, structure de post-formation active dans les arts vivants à Mons, qu'elle a rencontré dans le marché professionnel d'un festival à la fin de ses études dans la très prisée Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Benoit Dreux était la personne idéale pour lui servir de tuteur concernant la lisibilité de ce roman, ayant lui-même collaboré deux fois avec Henry Bauchau avant sa mort. Leur association s'est faite dans une espèce de dialogue entre les aspects vraiment très techniques (la particularité, la fonte de la glace) et les aspects narratifs. « Je voulais que le but de la pièce soit le même que celui de Bauchau, c'est tout, souligne Benoit Dreux. Pour le reste, j'étais confiant, Elise est une vraie artiste, de celles qui ne se posent justement pas la question de l'être ou pas. Bizarrement, au plus Elise avance dans son travail, au plus elle est calme, comme si l'échéance, au lieu de la stresser, l'apaisait. »

Elise affectionne en effet l'idée de la contrainte. Elle n'est pas une fille de challenge, mais de défi. Loin de la performance, qu'elle adopte simplement en tant que forme de ses œuvres, se rapprochant ainsi de ses études d'arts plastiques (à Aix-en-Provence), elle aime la confrontation pour créer, faire naître de la surprise. Elle défie ses capacités autant que les lois de la physique, et



parfois la résistance, car cette perfectionniste se confronte perpétuellement à l'immaîtrisable.

Elles sont deux en scène : la marionnettiste Hélène Barreau, qui a construit la marionnette de glace, et Elise, qui devient Antigone au fil du récit. « Nous avons dû inventer une autre façon de manipuler en fonction des contraintes de la glace. Nous avons travaillé sur des poids et contrepoids, je la pousse, elle me revient, je la tire... il y a un côté circassien. »

Elise revient toujours à ses premières amours, le cirque, sa formation initiale qu'elle a dû abandonner suite à un problème de santé. Dans *Impermanence*, elle avait travaillé avec une circassienne, sur tout ce qui était renversements, porté/porteur.

Mais c'est finalement sur les planches qu'elle a trouvé sa place. Enthousiasmée par l'accompagnement des Théâtres, les structures dirigées par Dominique Bluzet (le Gymnase et les Bernardines à Marseille, le Jeu de Paume et le Grand Théâtre de Provence à Aix) : « J'étais moins proche du théâtre et finalement, je trouve ma place ici. La Région et la DRAC soutenaient mon travail, le Vélo Théâtre à Apt aussi... Je ne sais pas comment ça s'est passé pour que je me retrouve là, plaisante cette inconditionnelle discrète. Je fais un théâtre différent, plus bricolé, je me sentais loin des Théâtres dans l'imaginaire que l'on a de ces lieux. Mais je ressens une grande ouverture par rapport à l'art et une

confiance dans les jeunes, j'ai été agréablement surprise. (...) J'aimerais m'orienter vers une approche tournée davantage vers plus le public, dans un processus de création pour une pièce qui se jouera dans un appartement ou dans un hôtel. »

Maintenant que le cirque s'est institutionnalisé, il semblerait que la marionnette prenne le relais de toutes les extravagances, se délestant au passage de l'image kitsch qu'elle véhicule encore.

Il sera d'ailleurs question du retour de l'art de la marionnette pour la prochaine édition du Festival d'Avignon, avec la nouvelle création de Bérangère Vantusso, *L'Institut Benjamenta*. Preuve que la discipline a tout à faire sa place chez les grands. Et que Dominique Bluzet se place dans la lignée d'Alain Fournier pour présenter des formes émergentes aux Bernardines.

MARIE ANEZIN

(1) « Nous ne pouvons vivre que dans l'entrouvert », dit René Char, exactement sur la ligne hermitique de partage de l'ombre et de la lumière. Mais nous sommes irrésistiblement jetés en avant. »

Anywhere par le Théâtre de l'Entrouvert : du 23 au 27/02 au Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 1^{er}).
Rens : 04 91 24 30 40 / www.lestheatres.net

VU AUX BERNARDINES

Œdipe sur les routes d'"Anywhere" et de son identité

Le murmure est lancinant, suppliant, dit en voix off mais en direct. "Père, attends-moi." Répétitif. Dans le noir surgissent des lettres rouges qui empruntent la calligraphie à une main d'enfant, avec toujours le même message, en luminescent cette fois-ci. "Attends-moi." C'est le cri poussé par Antigone à destination de son père Œdipe qu'elle entend suivre sur la route de l'exil. Un peu plus tôt, le héros mythologique sous les traits d'une marionnette de glace s'est lancé au hasard des routes. Il va tout droit, vers le Sud ou le Nord, qu'importe. Il ne lui reste, comme seul repère, plus que sa canne d'aveugle, avant que ne surgisse sur ses pas, sa fille Antigone, une Elise Vigneron de chair et de sang.

Anywhere raconte l'errance autant que l'accompagnement, la perte autant que la transmission. Il y a dans le jeu du père et de la fille, ce renversement de hiérarchie en miroir qu'il existe entre la créature et son créateur. Sur scène, leur relation



"Anywhere", l'autre lecture d'Œdipe.

/PHOTO ALESIA CONTU

confidentielle s'objective plus qu'ailleurs par ces fils, comme autant de liens privilégiés. Pour nous conduire dans les profondeurs de cette "marche du monde", Elise Vigneron crée un univers étrange et feutré qui économise la lumière et les mots pour mieux mettre en valeur les étapes de transformation de la matière eau. Elle la sublime d'une

couleur tendre au moment de l'envolée de cet Œdipe de glace à l'état de brume. *Anywhere* a l'élégance et la pudeur d'un haïku, ces poèmes courts et codifiés issus du Japon, esquissant des paysages intérieurs. Et comme laissés en suspens.

Isabelle APPY

Ce soir à 17 h, théâtre des Bernardines (1^{er})

cinq artistes sur le fil

Reflet de la richesse des arts de la marionnette, la programmation des Giboulées surfe entre modernité et tradition. Extraits.



Elise Vigneron rédemption

Formée aux arts plastiques et à ceux du cirque et de la marionnette, Elise Vigneron revient à OEdipe avec *Anywhere*, convoquant la poésie du romancier belge Henry Bauchau et de son livre *OEdipe sur la route*. La marionnettiste assume le rôle de sa fille, Antigone, pour conduire OEdipe vers sa destinée. OEdipe, représenté par une marionnette de glace, est devenu un héros aussi instable que le matériau qui le constitue. Le périple initiatique se transforme en voyage intérieur quand de glace, son corps se transforme en eau puis s'évapore. L'espoir qu'une forme de rédemption est toujours possible. Une belle métaphore de cette condition humaine qui fait de nous des âmes prisonnières de nos corps.

Patrick Sourd

Anywhere les 17 et 18 mars au TJP petite scène
Coproduction TJP

Anywhere
d'Elise
Vigneron

Eric Deniaud message de paix

Metteur en scène, interprète, constructeur et manipulateur de marionnettes, Eric Deniaud participe depuis 1994 à de nombreux projets culturels au Liban. Installé à Beyrouth depuis 2007, il a créé avec des artistes pluridisciplinaires le Collectif Kahraba, qui propose des spectacles en arabe ou en français. Emblématique de cette démarche, *Géologie d'une fable* fait de l'argile son matériau de prédilection pour remonter le fil des grandes légendes qui constituent le patrimoine de l'humanité. Le spectacle a été présenté dans des camps de réfugiés palestiniens et syriens n'ayant plus accès à des événements culturels. Avec *Paysages de nos larmes*, l'épreuve de Job rapportée par la Bible devient le prétexte à un spectacle. Vivant seul dans un placard qui se transforme en castelet pour marionnettes, Job devient le symbole des conditions d'existence que le Moyen-Orient en guerre impose à ses habitants. **P. S.**

Paysages de nos larmes
les 11 et 12 mars
au TJP grande scène
Coproduction TJP.
Géologie d'une fable
les 15 et 16 mars au Préo,
à Oberhausbergen

Tim Spooner l'odyssée du minuscule

Plasticien et performeur, ce Londonien fait du mélange de ses deux pratiques le socle de ses créations et le tremplin idéal pour explorer les correspondances entre le monde physique et celui des idées. Grand bidouilleur de formes, d'objets, de sons et d'électricité, il est aussi dessinateur, auteur, créateur de marionnettes et de sculptures animées dont le trait récurrent est l'anthropomorphisme appliqué à tout ce qui lui tombe sous la main.

Le public du TJP en a déjà fait l'expérience avec deux précédents spectacles : *24 Propositions grotesques* et *The Assembly of Animals*. On retrouve Tim Spooner cette année avec *The Telescope*, où il nous embarque, façon microscope, dans l'odyssée du minuscule auquel il donne d'extravagantes dimensions. Manipulant et filmant en direct une collection d'objets hétéroclites, il fait surgir un monde inconnu ou méconnu dont il se fait le démiurge improvisé. **F.A.**

The Telescope
les 17 et 19 mars
au TJP grande scène

M marionnettes

dossier réalisé par Hélène Chevrier



Elise Vigneron Anywhere

Elise Vigneron est partie du roman d'Henry Bauchau, *OEdipe sur la route*. A l'aide d'une marionnette de glace, elle raconte la disparition d'Œdipe.

C'est un petit peu une réécriture d'*Œdipe sur la route*. Le roman a beaucoup inspiré le projet mais on a dû quand même s'en éloigner. On en a gardé la philosophie et toute l'errance d'Antigone et d'Œdipe mais on a évacué les autres personnages. On n'est pas du tout dans une écriture narrative. L'idée était plutôt de traiter l'évolution du personnage d'Œdipe puisqu'Henry Bauchau raconte le passage qui n'a pas été écrit par Sophocle. Il démarre le roman avec Œdipe au moment de sa chute et le suit dans son errance jusqu'à Colone. Errance pendant laquelle il est accompagné par Antigone. Il part pour mourir et il est accueilli comme un sage aux portes d'Athènes et il disparaît dans la brume. Et ce qui m'intéresse c'était de le traduire avec de la matière et on a choisi de travailler avec une marionnette à fils sculptée dans la glace. Elle fond tout au long du spectacle et à la fin elle disparaît dans la brume. La glace signifiant aussi pour nous l'exil.

Quelle place occupe Antigone ?

Elle est d'abord en retrait dans le noir puisqu'au début du roman Œdipe refuse que sa fille l'accompagne. Donc, elle le fait à distance. Ça parle d'Antigone et d'Œdipe mais ça peut parler aussi d'un père quel qu'il soit accompagné par un proche. On a d'ailleurs évacué tout ce qui était trop référencé comme Athènes pour éviter que les gens se demandent où est Athènes ou qui est Jocaste.

Qu'est-ce que ça raconte pour vous aujourd'hui ce mythe d'Œdipe ?

On vit dans un monde difficile et je trouvais que dans *Œdipe sur*

la route, il y avait une expérience au-delà du bien et du mal à partager avec le spectateur. On suit la transformation de deux personnes à travers ce matériau qui évolue. C'est une expérience sensorielle comme peuvent en offrir les installations plastiques. Et grâce au théâtre, cette expérience devient commune.

■ *Anywhere*, d'après des extraits d'*OEdipe sur la route* d'Henry Bauchau, scénographie, mise en scène et jeu Élise Vigneron Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier 92140 Clamart, 01 41 90 17 02, 1er et 2/04

Web

CINÉMA

EN BREF

THÉÂTRE

HUMOUR

ARTS VISUELS

MUSIQUE

JEUNE PUBLIC

SAISON

ÉVÉNEMENT

FESTIVAL

LIVRES

EXPOSITIONS

l'affiche

Dans les pas d'un Œdipe de glace...

La marionnettiste et plasticienne Élise Vigneron fait son retour à l'Espace 600, à Grenoble, avec « Anywhere ».

Avec ce spectacle de marionnette de glace, elle poursuit son exploration du thème de la transformation, entamée avec « Impermanence ». Elle nous propose une approche par la matière du roman d'Henry Bauchau, « Œdipe sur la route », par la matière, plutôt que par le texte. Une façon originale de faire du théâtre tout public.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: Qu'est-ce qui vous a amené à créer un spectacle autour d'Œdipe sur la route d'Henry BAUCHAU ?

Élise VIGNERON: Quand je crée un spectacle, je pars toujours d'une idée plastique, puis d'un texte autour duquel je tisse. Pour *Anywhere*, je souhaitais initialement travailler avec des marionnettes de glace. J'ai donc cherché un texte se rapportant à l'évolution de la matière et à la transformation. Il se trouve que j'avais lu *Œdipe sur la route*, dont j'avais beaucoup aimé les idées d'errance, de cheminement, d'initiation. J'en ai parlé au dramaturge Benoît VREUX pour être certaine qu'il ne soit pas bizarre de monter cette histoire qui se passe en Grèce avec de la glace. Il m'a confirmé que c'était très juste dans l'idée de la transformation, dans l'image de ce personnage d'Œdipe cassant et fragile. Par ailleurs, il y a dans le roman un rapport très fort à l'eau, à travers la vague. Dans le spectacle, Œdipe se liquéfie au fil de l'histoire et disparaît dans la brume.

A. G. D.: Pouvez-vous nous décrire cette marionnette éphémère ? Comment est-elle conçue ?

É. V.: À l'Espace 600, nous

jouons trois fois, il faut donc que nous arrivions suffisamment à l'avance pour concevoir trois jeux, car nous n'avons qu'un seul moule et qu'il faut au moins douze heures pour que la glace prenne. La marionnette est articulée grâce à un système de cordes dont nous devons caler très précisément les crochets dans l'eau pour que l'assemblage soit parfait.

A. G. D.: De quelle façon se transforme-t-elle au fil du spectacle ?

É. V.: A l'origine, nous voulions que la marionnette fonde jusqu'à ce qu'il ne reste que la structure. Mais finalement, nous n'avons pas gardé cette idée, car il y avait un côté trop morbide. Par conséquent, au fil du spectacle, la marionnette fond

mais garde toujours une forme humaine. Nous allons davantage vers une image d'embryon ou de vieil homme.

A. G. D.: Comment est née votre envie de travailler avec une marionnette de glace ?

É. V.: C'est un travail que j'avais amorcé avec mon précédent spectacle, *Impermanence* (joué à l'Espace 600 il y a deux ans), qui portait également sur la notion de transformation. J'avais notamment utilisé des pieds de glace, qui marchaient sur un sol chaud et qui se transformaient en vapeur. J'ai eu envie d'aller plus loin et de me concentrer uniquement sur la glace.

A. G. D.: En tant que marionnettiste, vous prenez en charge le personnage d'Antigone. Quelles similitudes existe-t-il entre ces rôles ?

É. V.: La figure d'Antigone pouvait aisément être transposée dans la figure de la marionnettiste. Au début, elle suit Œdipe à distance, puis se rapproche petit à petit, et finalement se noue une vraie relation entre ces deux êtres de chair. Sur scène, je manipule d'abord la marionnette dans le noir – on ne voit que mes mains, puis c'est un technicien au plateau qui prend le relais grâce à de grands fils, je me contente



agenda des loisirs

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINE



ANYWHERE

Jeudi 24 mars, à 14 h 30 et 19 h 30, et vendredi 25 mars, à 10 h, à l'Espace 600, à Grenoble. 04 76 29 42 82. De 6 à 13 €. Dès 10 ans.

Propos recueillis par Prune Vellot

alors de l'accompagner par de petits gestes, ce qui me permet d'exister véritablement en tant qu'Antigone.

A. G. D.: Quelle transposition avez-vous faite du roman à la scène? Quelles idées avez-vous gardées et qu'est-ce qui en fait un spectacle adapté au jeune public?

É. V.: Nous n'avons conservé que le lien entre Œdipe et Antigone, nous avons éliminé tous les autres personnages. Cela nous permet d'être simplement dans une relation père / fille, dans laquelle peut se reconnaître tout jeune spectateur. Par ailleurs, nous sommes dans une écriture qui est très peu narrative. Nous avons retenue l'essence du roman. Nous retrouvons les thématiques chères à Henry BAUCHAU: l'espérance, l'errance, la quête... mais dans un univers plastique. Le jeune public peut ainsi entrer dans le spectacle par une expérience sensible, il n'a pas besoin de connaître l'histoire. Il vit en

direct la transformation de la matière.

A. G. D.: Quelle scénographie avez-vous justement imaginée pour ce spectacle?

É. V.: Sur scène, il y a un cercle de trois mètres de diamètre avec des ardoises tout autour. C'est un réceptacle pour la matière. Au début du spectacle, nous avons un écran de glace qui se brise et tombe à l'intérieur. Puis, nous avons de l'encre blanche qui s'écoule au sein de ce cercle noir jusqu'à recouvrir tout le sol. Et à la fin, il y a de la brume. Par ailleurs, au départ, nous travaillons sur des lignes droites, puis nous allons vers une idée de labyrinthe plus circulaire. De cette manière, nous suivons un peu les directions prises par Œdipe dans le roman.

A. G. D.: Pourquoi avez-vous nommé le spectacle Anywhere?

É. V.: Anywhere signifie n'importe où / nulle part. Ce sont les mots que prononce Œdipe au début du roman, quand il annonce à Antigone qu'il quitte Thèbes et qu'elle lui demande où il compte aller. Par la suite, il les prononce à nouveau à plusieurs reprises pour dire l'errance. Il ne part pas pour aller quelque part, mais pour se perdre. Avec *Impermanence*, j'avais davantage travaillé sur la notion de temps; avec *Anywhere*, je travaille davantage sur celle de lieu.

Musique classique
Concert de printemps

www.affiches.fr

SAMEDI
19 mars

Conte

Sous la peau

De Franz Fanon. Avec Camel Zekri, guitare et Sharif Andoura, acteur. Dans le cadre du festival Débours de Babel.
18h30. **Gratuit.**
Grenoble école de management
12, rue Pierre Sémard
Grenoble

Humour

35^e Festival d'Humour de Vienne

Voir le 18 mars.

Anne Roumanoff

«Aimons-nous les uns les autres.»
Les 19 et 22 mars.
Salle mar. 20h30, 10 à 30€.
Théâtre municipal
4, rue Hector-Berlioz
Grenoble - 04 76 44 03 44

Cabaret déjanté 2015/2016

Spectacle composé de sketches et impros.
20h30. De 8 à 10€.
Espace Europe
33, avenue de l'Europe
Saint-Egrève - 04 77 08 95 15

Comedy show

Par les Cles Tchokar et Les ateliers du rire. Avec Mickaël Bièche. Dans le cadre du festival «3 jours pas tristes».
19h30. De 5 à 10€.
Le Dédic
Clax - 04 76 98 45 74

Karim Duval

Voir le 18 mars.

Le jeu de l'impro

Spectacle à partir des thèmes du public.

20h30. 6€.
MJCA Abbaye
1, place de la commune
Grenoble - 06 74 19 71 96

Vincent Roca

«Vite, rien ne presse!» Dans le cadre du Festival d'humour à Vienne.
20h30. De 20 à 23€.
Théâtre de Vienne
4, rue Chantelouve
Vienne - 04 74 53 21 96

Musique sacrée et classique.

Avec Gilles Pellegrini, platium trumpet ; Franck Colyn, ténor ; Lionel Espitalier, claviers ; et Gilles David, percussions. Œuvres de Vangelis, Schubert, Dvorak... 19h, 15€.
Basilique St-Joseph
Place de Metz
Grenoble - 06 73 45 53 34

Jean-François Zygel

«Bach, Villa-Lobos et le Brésil.»
Piano.
20h30. De 15 à 20€.
Théâtre du Casino
Grand Cercle
200, rue du Casino
Aix-les-Bains - 04 79 35 16 16

Jazz, blues

Harmonies

Harmonie Décinoise

Conservatoire de musique de Décines-Charpieu.
11h. **Gratuit.**
École
Hières-sur-Amby

Opéra, chant lyrique

La Juive

De Jacques-Fromental Halévy.
Direction Danièle Rustoni. *Mise en scène Olivier Py. Par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon.*
Dans le cadre du Festival pour l'Humanité.

Jusqu'au 3 avril.

Mer, ven 19h30 (sf le 18 mars).
Sam 19 mars 19h30. Dim 3 avril 16h. De 10 à 94€.
Opéra national de Lyon
1, place de la Comédie
Lyon 1^{er} - 04 72 00 45 45

Chant chorale

Chœurs Cocktail

Chants du monde, traditionnels, orthodoxes et sacrés.
20h30, 8€.
Église
Massieu

Cabaret, comédie musicale

Les Swing'Hommes

*«Saturne Mozart.» Humour musical. *Mise en scène Jean-Marie Lecoq. Avec Jérémie Proietti, comédie ; Jérémie Bourges, piano ; Benoît Marot, contrebasse ; et Pierre Bernier, guitare.**

20h30. De 16 à 18€.
Théâtre en Ronde
6, rue François-Gerin
Sassenage - 04 72 27 85 30

Chanson

Ariane Vaillancourt et Ngazi

20h. De 5 à 8€.
Palais idéal du Facteur Cheval
6, rue du Palais
Hauterives - 04 75 68 81 19

Évasion

«Les hormones Simone.» Chansons buissonnières. Dans le cadre du festival femme(S).
20h. De 12 à 15€.
Salle du Peuple
Vireux-sur-Bourbre
04 76 91 11 66

Francis Cabrel

«In extremis tour.»
20h. De 39 à 56€.
Halle Tony Garnier
20, place Mérioux
Lyon 7^{er} - 04 72 76 85 85

Ma pauvre Lucette

Avec Cédric Bouteiller, chant ; Manuel Rouzier, guitare ; Julien Abitbol, guitare... Dans le cadre des Allées chantent.
19h30. **Gratuit.**
Grange du Percy
Le Percy - 04 74 20 20 79

[Home](#) » Culture et Société » Les Giboulées fêtent leurs 40 ans! RDV du 11 au 19 Mars 2016



Les Giboulées fêtent leurs 40 ans! RDV du 11 au 19 Mars 2016

Posted by: coze in Culture et Société, Festival, News, On en Coze, Vie pratique ⏱ Il y a 11 jours 0

L'édition 2016 des Giboulées sera particulièrement riche de nombreuses créations. Elle se déployera sur dix lieux partenaires de l'Eurométropole avec, pour foyer, la Petite Scène du TJP où le festival vous réservera quelques surprises nocturnes. Laissez-vous donc guider dans ce bouillonnement printanier. Les Giboulées 2016 seront donc une fête.

De l'installation fragile et aérienne de Magali Rousseau aux corps virtuoses des acrobates d'Aurélien Bory, nous assisterons à des tentatives de déjouer la gravité. Nous rencontrerons aussi de grandes figures de la relation corps-objet, Josef Nadj et Claire Heggen. Nous croiserons les dernières nouveautés des pionniers de la marionnette contemporaine, Ulrike Quade, Gisèle Vienne, David Girondin Moab, Élise Vigneron, Éric Deniaud, Aurélie Morin, Patrick Sims ou Catherine Sombsthay. Nous nous risquerons aux rituels chamaniques inclassables de Nick Steur, de Vania Vaneau ou de Tim Spooner. Aux Giboulées, les générations se croisent et se nourrissent les unes les autres. Les infatigables Padox des Houdart-Heuclin interrogeront la figure même de l'étranger en arpentant les espaces publics autour du festival. Alors que Pierre Meunier et Marguerite Bordatré viendront, entourés cette fois des élèves de l'École de la Marionnette de Stuttgart pourachever de détruire tous nos préjugés. Dans une production inédite entre le TJP, la Filature et le Théâtre de Freiburg, le texte d'Alexandra Badéa : Je te regarde, entremêlera acteurs et marionnettes, mondes virtuels et relations concrètes.

CULTURE
MARIONNETTES

Des Giboulées qui réchauffent les marionnettes

GÉRALD ROSSI LUNDI, 14 MARS, 2016 L'HUMANITÉ



Anywhere est une errance sur les pas d'Oedipe sur la route, d'Henry Bauchau.

Photo : Alessia Conti

Strasbourg accueille 75 représentations, 31 compagnies et une quinzaine de créations. Une joyeuse manifestation, qui fête ses quarante ans, où se mêlent danse, ombres, sons et rêves.

Il est perché à trois mètres au-dessus des spectateurs. Pour Milieu, un « impromptu d'une demi-heure » présenté en inauguration des Giboulées de Strasbourg (jusqu'au 19 mars), Renaud Herbin domine la situation. « Je suis quasiment collé au plafond, et je reconnaissais que je multiplie les difficultés », confesse-t-il dans un demi-sourire. Tout en bas, au niveau des spectateurs, au bout des 2,20 mètres de fil, sa marionnette. « Le Dépeupleur de Samuel Beckett m'a beaucoup inspiré », dit-il encore, même si ici le personnage est unique alors que le dramaturge irlandais en convoquait 200 dans son cylindre sans fenêtre ni issue. Mais la question reste la même. L'homme peut-il, et comment, s'échapper non seulement du lieu, mais de lui-même, autrement dit de son univers matériel et mental ? Milieu invite les spectateurs à déambuler autour de l'espace de jeu, jusqu'à, d'une certaine façon, en faire partie, pour en partager les incertitudes.

« Démultiplier les langages »

Renaud Herbin, qui depuis quatre ans a pris en main le TJP, ancien Théâtre jeune public de Strasbourg, seul centre dramatique national (CDN) dédié aux arts de la marionnette, fait partie de ces créateurs qui aiment à repousser les frontières. D'où sa défense argumentée de ce qu'il est convenu désormais de nommer théâtre d'objets, et, ou si l'on préfère, du mariage de tous les genres comme la danse contemporaine, les images, les ombres, les sons, les rêves, etc. Il avait promis pour les 40 ans de cette biennale pas commune « une fête joyeuse ». Il a manifestement tenu parole.

À peine plus vieux que ce rendez-vous né en 1974 dans la capitale alsacienne sous la houlette d'André Pomaré, Renaud Herbin, qui a fait ses classes à l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières, est donc le manipulateur en chef de ces Giboulées, qu'il fait briller comme « une foisonnance dans l'actualité de la création, de la recherche, de l'expérimentation ». C'est ainsi que, s'il invite des créateurs de toutes les générations et de multiples horizons, il avoue privilégier ceux qui « démultiplient les langages ».

Des tourbillons féériques et multicolores

Telle Aurélie Morin, qui, avec Federica Porello, propose un délicat Cantique des oiseaux, inspiré de la « Conférence des oiseaux » de Jean-Claude Carrrière, lui-même nourri par les écrits du Perse Farid Al-Din Attar (1142-1220). Des volatiles qui, pour le dire vite, partent à la recherche d'un monde meilleur, sauf ceux qui trouvent déjà leur bonheur dans le nid douillet de leur cage. Sur des musiques composées par Aurélien Beylier et David Morin, c'est à tire-d'aile que du frêle moineau au rond hibou en passant par le pesant canard se démultiplie un ballet d'ombres multicolores, alors qu'une feuille-plume géante descend des cintres. « Comme dans tout poème, on n'est pas obligé de tout comprendre tout de suite », prévient Aurélie Morin avant de s'élancer dans le tourbillon féérique d'une aventure où les oiseaux, qui pourraient être des hommes, découvriront finalement que c'est d'eux que dépendent vraiment leur avenir et des jours meilleurs...

S'il n'est évidemment pas possible de citer ici toutes les rencontres à faire à l'abri de ces Giboulées, finissons-en avec un retour dans l'univers de Renaud Herbin. Pour une reprise de son Actéon, Carine Guidaroni est à la manœuvre, c'est le cas de le dire, puisqu'elle manipule 90 kg de vraie tourbe parfumée, et une marionnette qui pose la question du comment devenir citoyen, dans la Grèce antique et plus tard...

«ANYWHERE», LE COMPLEXE GLACIAIRE

Par Frédérique Roussel (<http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-roussel>)
— 28 mars 2016 à 11:45

Elise Vigneron a conçu une marionnette de glace qui se transforme sur scène tel Œdipe dans son errance.



«Anywhere» d'Elise Vigneron. Photo Vincent Beaume

Dans *Anywhere*, son troisième spectacle, Elise Vigneron joue les Antigone avec une marionnette en glace⁽¹⁾ qui figure un Œdipe en transformation. Hélène Barreau la manipule à distance avec de la bonne longueur de fils. Une vraie prouesse esthétique et logistique. Entretien avec les deux marionnettistes, alors que le spectacle est encore tout frais.

Pourquoi une marionnette en glace ?

Elise Vigneron J'avais déjà utilisé la glace pour des pieds dans mon précédent spectacle, *Impermanence*. Il s'appuyait sur des poèmes de l'auteur norvégien Tarjei Vesaas. J'avais envie de prolonger ce travail et j'ai décidé de réaliser une marionnette de glace. Il s'agit d'un processus de création classique pour moi: je pense matière avant texte. Le rapport au matériau constitue mon langage, pas du théâtre avec du texte. Et j'ai découvert Œdipe sur la

route d'Henry Bauchau, dans lequel Œdipe, accablé par sa faute, s'engage dans une longue errance avec sa fille Antigone. En cheminant, il se transforme progressivement en un personnage lumineux. Benoît Vreux, qui connaît bien l'œuvre d'Henry Bauchau, a validé l'idée et m'a conseillée sur la dramaturgie. J'ai fait des allers retours entre le texte et la mise en scène. Nous avons trouvé les choses progressivement. Tout s'est fait au plateau.

Que produit la matière ?

E.V. L'eau est un état très présent dans mon travail. Son côté plastique m'intéresse, ce qu'elle suggère au niveau de l'inconscient et des émotions. Avec de la glace sur scène, la métamorphose est visible et physique. Le spectateur a vraiment l'impression que le personnage se transforme devant lui. Cette mue résonne avec Œdipe, fragile, aveugle, qui ne peut plus avancer.

Comment l'avez-vous conçue ?

Hélène Barreau Avec les pieds en glace dans *Impermanence*, nous avions déjà expérimenté des moulages en silicone qu'on préparait au congélateur. Mais une marionnette représente un volume plus complexe qui nécessite des moules différents. Une marionnette à fils, qui plus est en glace, est une structure avec des crochets qui sortent. La mise au point est plus compliquée et on n'est jamais à l'abri de défauts et de réactions impossibles à anticiper: des fuites intempestives, une structure qui se met à rétrécir. Il faut trouver des solutions immédiates. On s'est beaucoup renseigné, on a échangé avec des scientifiques en particulier une glaciologue de Grenoble. Au début du processus de création en octobre, nous nous sommes mis à quatre marionnettistes autour d'une table pour réfléchir sur le rapport de jeu à cette matière.

La performance n'amoindrit-elle pas l'histoire ?

E.V. Je réfléchis à la réception des spectateurs. Avec les scolaires, elle peut se préparer en amont. Dans le quartier de La Villeneuve, à Grenoble, je suis allée dans de nombreuses classes pour en parler, pour donner des éclairages sur le texte. C'est un projet peu classique qui leur permet de recevoir des images.

La glace n'est-elle pas une contrainte ?

H.B. Il faut agir dans un temps précis avec cette matière. Elle fond vite! Selon que les spectateurs entrent rapidement ou pas dans la salle, le temps d'écriture à l'encre sur l'écran de glace au début du spectacle va se réduire. Le timing est très précis et nécessite un rétroplanning. Si le spectacle commence à 14 heures, l'écran doit être en place à 13h55, avec une demi-heure d'installation en amont. Il faut le démonter, le mettre à la verticale, l'accrocher et disposer sa résistance chauffante. C'est très fragile et cassable! Une demi-heure avant le spectacle, je sors la marionnette, je la prépare, lui maquille

les yeux et la remet au congélateur. La veille, elle aura réclamé deux heures de préparation, puis une nuit de congélation.

E.V. Cela nous fait des journées de fous avec cette fabrication à reprendre à chaque fois. C'est vraiment une vanité. Au quotidien, cela obéit à tout un rituel. De fil en aiguille, nous avons été confrontées à de plus en plus de problèmes. Et une marionnette ratée, ça ne joue pas.



Photo Vincent Beaume

Comment parvenez-vous à la manipuler ?

E.V. Au départ, c'est moi qui devait la manipuler sur scène, mais la marionnette était trop lourde. Normalement, une marionnette pèse de 1 à 2 kilos. En glace, elle atteint les 5 kilos. Elle glissait, j'avais mal au bras. Donc c'est finalement Hélène qui la manipule à distance avec de longs fils.

H.B. Une marionnette de glace réagit différemment, mais au fil des représentations, je sens de plus en plus où je peux la dompter. Les fils rendent évidemment la manipulation plus aléatoire avec des complications possibles car leur longueur dépend des lieux. A Grenoble, où on joue deux soirs, on a 3,90 mètres de fils, mais ils peuvent aller jusqu'à 5 mètres. Quand la salle est moins haute, c'est paradoxalement plus physique, car l'angle est plus large. On vient d'ailleurs d'ajouter une innovation au spectacle: des gradins en bois en position circulaire. Cette configuration en demi-arc permet au spectateur de mieux voir la marionnette de glace se transformer.

(1) D'autres artistes ont utilisé la glace, notamment la marionnettiste Emile Valentin dans *Un ciel* (<http://cie-emilevalentin.fr/spectacle/un-ciel/>) et Phia Ménard dans *B.P.P.* (<http://www.cie-nonnova.com/4/en/node/43>)

«Anywhere», dirigé et créé par Elise Vigneron, de la compagnie Théâtre de l'Entrouvert (<http://lentrouvert.com/>), sera présenté dans le cadre du festival Marlot (<http://www.festivalmarlot.com/>) au Théâtre Jean Arp (<http://www.theatrejeanarp.com/>), à Clamart, le vendredi 1^{er} et le samedi 2 avril à 20h30.

Théâtre

Anywhere

TT On aime beaucoup | ★★★★☆ (aucune note)

Du 1 avril 2016 au 2 avril 2016
Théâtre Jean-Arp - Clamart

[Voir les dates](#)

La marionnettiste Elise Vigneron impressionne par l'autorité profonde de ses choix artistiques, à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du geste, et par son utilisation de matériaux éphémères. Ici, la glace, pour fabriquer la marionnette, et un écran où l'encre pleure les mots d'Henry Bauchau. Œdipe, nu et blanc, erre aveugle sur la route de Colone. Son corps se transforme peu à peu, jusqu'à s'évaporer dans les brumes de la forêt des Erinyes. Tout au long de cette lente métamorphose, il est accompagné par Antigone, personnifiée par la manipulatrice. Elle se révèle plus mère que fille, soutenant avec un infaillible dévouement cet homme fragile devenu le jouet des dieux. Créé en février au Théâtre des Bernardines (Marseille), ce spectacle fascine par sa lenteur et sa beauté envoûtante, le jeu délicat avec les matières et la pénombre, sa force poétique et cruelle. Du bel art !

Thierry Voisin.

Tags : [Spectacles](#) [Théâtre](#) [Théâtre d'objet](#) [Marionnettes](#)

Distribution

Réalisateur/Metteur en Scène : Elise Vigneron

Auteur : Henry Bauchau

Interprète : Elise Vigneron

"Anywhere", un solo pour marionnette de glace, raconte l'errance d'Oedipe

24 Févr. 2016, 06h54 | MAJ : 24 Févr. 2016, 06h54

RÉAGIR

"Anywhere", spectacle monté par [Elise Vigneron](#) au théâtre des Bernardines à Marseille met en scène une marionnette de glace, Oedipe, dont elle nous conte l'errance et la transformation.

"Je me suis librement inspirée du texte Oedipe sur la route d'Henri Bauchau (1913-2012) qui "a écrit l'errance d'Oedipe", assassin de son père et époux de sa mère, qui quitte Thèbes avec sa fille Antigone pour une errance de dix ans au cours de laquelle il réapprend à vivre.

"Anywhere" convie le spectateur à vivre la métamorphose de ce personnage mythique, Oedipe, marionnette de glace qui se transforme peu à peu en eau pour disparaître à l'état de brume. Antigone, sa fille, jouée par Elise Vigneron, l'accompagne, le soutient jusqu'à sa disparition.

"Oedipe est une marionnette de glace qui va peu à peu se liquéfier pour disparaître dans les brumes de la forêt des Erinyes, lieu de la clairvoyance", résume Elise Vigneron. Il s'agit de "passer de la déchéance à la lumière avec cette idée de transformation des matières éphémères", explique Elise Vigneron qui a mis en scène le spectacle avec Hélène Barreau.

Le texte est dit en voix off mais en direct. "Il y a aussi du texte écrit sur un grand tableau noir sur lequel les lettres fondent", précise la marionnettiste. Le tableau finit, sous l'effet d'une résistance chauffante, par tomber. "La chute de l'écran c'est aussi une métaphore d'Oedipe, la marionnette chute aussi", précise Elise Vigneron.

Formée aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, Élise Vigneron, qui a fondé la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert, dont Oedipe est le troisième spectacle, a axé son travail sur la transformation de la matière.

"Dans mon spectacle précédent, j'avais déjà exploré les matériaux éphémères dont la glace", raconte Elise Vigneron. "J'avais envie de travailler ça plastiquement, le texte est venu après".

"Nous ne sommes pas dans une écriture narrative, proche du roman mais dans une grande écriture visuelle", ajoute-t-elle.

Elise Vigneron fait partie des huit jeunes metteurs en scène accompagnés durant cinq ans par l'ensemble de trois théâtres, "Les Théâtres", dirigés à Aix-en-Provence et Marseille par Dominique Bluzet.

"Anywhere", créé à Marseille du 23 au 27 février sera joué à Mons (Belgique), Grenoble puis Clamart (Hauts-de-Seine).

16ÈME ÉDITION DU FESTIVAL MARTO !

Publié le 22 février 2016 - N° 241

C'est l'année du changement pour le Festival *MARTO !*. Né il y a seize ans, le rendez-vous des arts de la marionnette et du théâtre d'objets quitte les mois d'automne pour rejoindre le printemps. Du 18 mars au 2 avril, dans dix théâtres d'Ile-de-France, des artistes venus de divers pays d'Europe nous ouvriront leurs visions du monde et de l'existence : à travers jeux d'ombres et de masques, bricolages fertiles et savantes manipulations.



Hôtel de Rive, de Frank Soehnle, programmé au Festival MARTO !. Crédit : DR

En 2016, le Festival *MARTO !* continue de prendre de l'ampleur. Vingt spectacles, trente-deux représentations, trois créations, une nuit de la marionnette, des petites formes insolites qui envahissent les vitrines des commerces, une *Caravane de l'horreur* qui sillonne les territoires pour une représentation gratuite de dix-sept minutes, une conférence-débat sur le thème « marionnette et thérapie », deux spectacles de rue qui jouent à même le bitume... Fondée en 2000 par le Théâtre 71, cette manifestation qui compte aujourd'hui, outre la Scène nationale de Malakoff, neuf lieux partenaires (le Théâtre Firmin-Gémier / La Piscine d'Antony, le Théâtre Victor-Hugo de Bagneux, le Théâtre Jean-Arp de Clamart, le Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, le Théâtre de Châtillon, Le Temps des Cerises et la Halle des Epinettes à Issy-les-Moulineaux, l'Espace culturel Robert-Doisneau de Meudon et le Théâtre Bernard-Marie-Koltès de l'Université Paris-Ouest à Nanterre) œuvre ainsi, depuis quinze ans, à mettre en avant les arts de la marionnette et de la manipulation. A travers la pluralité de leurs formes, de leurs sensibilités et de leurs techniques.

« Donner quelques lettres de noblesse aux accidents... »

« Voici ce qui nous plaît, déclarent les membres de la compagnie *Les ateliers du spectacle*, qui présentent *T de n-1*, une création sur le mystère reliant l'homme, les choses et les mathématiques : donner un corps et une voix à ceux qui n'en ont pas d'habitude (certains mots, des objets, des machines, quelques idées...), renverser quelques arrangements convenus entre les causes et les effets, donner quelques lettres de noblesse aux accidents, malentendus des faits, conséquences improbables... » Voilà qui pourrait, sans doute, servir de ligne directrice à pas mal de propositions présentées lors de cette 16ème édition de *MARTO !* : de la relecture de *Macbeth* créée par la Britannique Colette Garrigan (*Lady Macbeth, la Reine d'Ecosse*) à la réflexion sur le passé et le présent à laquelle nous convie la Russe Polina Borisova (*Skazka*), en passant par l'hommage rendu par l'Allemand Frank Soehnle à Alberto Giacometti (*Hôtel de rive*), par l'adaptation d'une nouvelle de George Orwell par la compagnie slovène le *Ljubljana Puppet Theatre* (*La Ferme des Animaux*) ou par la création, sur des textes d'Henry Bauchau, de la Française Elise Vigneron (*Anywhere*) ... Des propositions pour adultes, adolescents ou enfants, qui empruntent les voies de formes théâtrales inventives, bricolées et poétiques.

Manuel Piolat Soleymat

Dans "Anywhere", Oedipe est de glace

C f Culture - Loisirs f Spectacles

N Lundi 22/02/2016 à 11H29 | O Marseille | Tags : Marionnettes, spectacle, Oedipe | p Réagir

Avec ses marionnettes éphémères, Élise Vigneron offre une approche sensible d'un texte d'Henry Bauchau



Pendant une séance de travail, Elise Vigneron et l'une de ses émouvantes marionnettes de glace à voir dans "Anywhere", au Théâtre des Bernardines.
PHOTO NICOLAS VALLAURI

Le visage bien dessiné, regard franc et joues creusées, étonnamment expressif, et le corps fin, articulé, et dont chaque centimètre dit la fragilité. Ainsi se présentent, couchées dans leur congélateur sarcophage, les marionnettes articulées d'Elise Vigneron. À chaque représentation du spectacle *Anywhere*, l'une d'elles devient Oedipe. Et emmène le public au cœur de la relation entre Oedipe et Antigone telle que la voit Henry Bauchau dans *Oedipe sur la route*, dont des extraits nourrissent le spectacle. *Anywhere* est à voir au théâtre des Bernardines, à partir de demain et jusqu'au 27 février.

Des personnages de glace qui fondent sous les lumières du théâtre

Elise Vigneron est l'une de ces jeunes artistes soutenus par les théâtres que dirige Dominique Bluzet. "Un soutien financier, une semaine de résidence et sept représentations, ce sont de bonnes conditions de travail", résume-t-elle dans un sourire.

Celle qui aime le côté polyvalent de la marionnette a voulu montrer dans ce travail "quelque chose qui se joue par rapport au roman : tout le lien entre Antigone et cette marionnette fragile est concret. L'enjeu est davantage palpable. Je voulais poursuivre un travail sur la transformation de la matière. J'aime ce roman d'Henry Bauchau, cette écriture, ces poèmes. J'en ai discuté avec le dramaturge Benoît Vreux et il y a trouvé l'idée super juste malgré le côté farfelu de la glace : car on est dans la Grèce antique pas au Pôle Nord !". Cette vraie fragilité de la marionnette dont parle Elise Vigneron tient au caractère forcément éphémère de ces personnages de glace qui fondent sous les lumières du théâtre.

Voir disparaître peu à peu ses créatures n'est pas douloureux

Elles sont fabriquées par Hélène Barreau à partir de moules qu'elle a également créés. Il faut quatorze heures pour que la glace prenne. Ensuite, Hélène Barreau les manipule à distance et lit le texte sur scène, tandis qu'Elise Vigneron est Antigone. "J'aime le rituel de la fabrication, poursuit cette dernière. Il me prépare autant au spectacle que l'heure qui le précède".

Pour Hélène Barreau, voir disparaître peu à peu ses créatures n'est curieusement pas douloureux : "Au début, j'avais peur de trouver très dur de les voir fondre. Mais non. Ça fait entièrement partie du processus et ça rend la marionnette d'autant plus vivante". Si vivante, en fait, que certains spectateurs ont confié avoir vécu un sentiment d'abandon quand celle-ci disparaît. "La marionnette est une figure à laquelle il est aisément d'identifier", explique Elise Vigneron. Là, on peut s'identifier à Oedipe. Mais la force du spectacle est aussi de permettre de dépasser ce stade. Il n'y a plus, à la fin, Antigone et Oedipe, mais un être déchu et quelqu'un pour s'en occuper".

"Anywhere" est un spectacle tout public à partir de 10 ans, à voir du mardi 23 au samedi 27 février au Théâtre des Bernardines, 17 boulevard Garibaldi, 08 2013 2013

Mercredi 24 février 2016

Elise Vigneron, ancienne élève de l'ESNAM, présente son spectacle "Anywhere" à Marseille

Formée aux arts de la marionnette à l'[École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières](#), Élise Vigneron, qui a fondé la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert, dont Oedipe est le troisième spectacle, a axé son travail sur la transformation de la matière.

LG avec AFP | Publié le 24/02/2016 | 16:32, mis à jour le 24/02/2016 | 16:57

41 [Partager](#)

[Tweeter](#)

[Partager](#)

A+ A- ⌂ ⌃



© Alesia Contu

"Anywhere" est un spectacle monté par Elise Vigneron au [théâtre des Bernardines à Marseille](#). Elle met en scène une marionnette de glace, Oedipe, dont elle nous conte l'errance et la transformation.

Elise Vigneron s'est librement inspirée du texte Oedipe sur la route d'Henri Bauchau (1913-2012) qui a écrit l'errance d'Oedipe, assassin de son père et époux de sa mère, qui quitte Thèbes avec sa fille Antigone pour une errance de dix ans au cours de laquelle il réapprend à vivre.

"Anywhere" convie le spectateur à vivre la métamorphose de ce personnage mythique, Oedipe, marionnette de glace qui se transforme peu à peu en eau pour disparaître à l'état de brume. Antigone, sa fille, jouée par Elise Vigneron, l'accompagne, le soutient jusqu'à sa disparition.

Oedipe est une marionnette de glace qui va peu à peu se liquéfier pour disparaître dans les brumes de la forêt des Erinyes, lieu de la clairvoyance

Elise Vigneron

Il s'agit de "passer de la déchéance à la lumière avec cette idée de transformation des matières éphémères", explique Elise Vigneron qui a mis en scène le spectacle avec Hélène Barreau.

Le texte est dit en voix off mais en direct. "Il y a aussi du texte écrit sur un grand tableau noir sur lequel les lettres fondent", précise la marionnettiste. Le tableau finit, sous l'effet d'une résistance chauffante, par tomber. "La chute de l'écran c'est aussi une métaphore d'Oedipe, la marionnette chute aussi!", précise Elise Vigneron.



"Dans mon spectacle précédent, j'avais déjà exploré les matériaux éphémères dont la glace", raconte Elise Vigneron. "J'avais envie de travailler ça plastiquement, le texte est venu après". "Nous ne sommes pas dans une écriture narrative, proche du roman mais dans une grande écriture visuelle", ajoute-t-elle. Elise Vigneron fait partie des huit jeunes metteurs en scène accompagnés durant cinq ans par

l'ensemble de trois théâtres, "Les Théâtres", dirigés à Aix-en-Provence et Marseille par Dominique Bluzet.

"Anywhere", créé à Marseille du 23 au 27 février sera joué à Mons (Belgique), Grenoble puis Clamart (Hauts-de-Seine).

Crédit photo : Alesia Contu

ANYWHERE AU THÉÂTRE DES BERNARDINES

DU 23 AU 27 FÉVRIER 2016 - MARSEILLE

Proposé par Chloé Jacquety



Le théâtre des Bernardines à Marseille vous invite à découvrir Anywhere, un spectacle jeune public original et décalé, du 23 au 27 février 2016.

On entre dans un spectacle d'**Elise Vigneron** sur la pointe des pieds. Là tout n'est que silence, ombres, traces, chuchotements, apparitions, métamorphoses, disparitions, reflets, miroitements... Un enchantement ! Et après avoir traversé des paysages de glace de brumes et de lumière, le spectateur partira avec la sensation d'avoir vécu un rêve. Anywhere est un spectacle de marionnettes hors du commun, puisque son héros, **Oedipe est fait de... glace** ! Il invite le spectateur à vivre sa métamorphose intérieure, se transformant peu à peu en eau pour disparaître à l'état de brume. Sa fille, Antigone, l'accompagne, le soutient et assiste, confiante, à sa disparition. A retrouver au **théâtre des Bernardines** du 23 au 27 février.

La marionnette à l'état brut

Elise Vigneron, formée à l'**Ecole Nationale de la Marionnette** à Charleville Mézières, développe une recherche artistique peu commune en France. L'art de la marionnette, elle ne cesse de le polir jusqu'à l'os travaillant sur les matières, les éléments, écrivant une dramaturgie visuelle mouvante et onirique plutôt que sur des faits, convoquant chez les spectateurs le trouble plutôt que la raison. Anywhere est le troisième spectacle de cette jeune artiste originale dont le sujet est le sublime texte de Henry Bauchau, **Œdipe sur la route**. Entre les ténèbres d'**Œdipe** et la lumière d'**Antigone**, Elise Vigneron convie le spectateur à suivre l'itinéraire de ses songes et à tracer sur la terre et dans le ciel le chemin inconnu qui correspond à son image intérieure.



SUPPORTS DE COMMUNICATION

Teaser ANYWHERE Théâtre de l'Entrouvert

Teaser d'*ANYWHERE* à découvrir sur le [Vimeo](#) du Théâtre de l'Entrouvert



Reportages vidéo / Festival M.A.R.T.O

Deux reportages vidéo dans les coulisses d'*ANYWHERE* réalisés par Maïa Bouteillet pour le Festival MARTO :

Reportage de 5'00 minutes diffusé en mars 2016



http://www.dailymotion.com/video/x3v8bqc_anywhere_creation

Reportage de 3'11 minutes diffusé en avril 2016



http://www.dailymotion.com/video/x42y4ty_anywhere-en_coulisse_creation?utm_source=notification&utm_medium=direct&utm_campaign=newvideoupload



ANYWHERE

Matières animées

Tout public à partir de 10 ans - durée approximative 50 minutes

[++ Téléchargez le dossier artistique](#)

CRÉATION À L'ESPACE JÉLIOTE

Scène conventionnée pour les arts de la marionnette à Oloron Sainte-Marie (64)

Les 28 et 29 janvier à 20h30

[++ d'info](#)

Réervations par [mail](#) ou au 05 59 39 98 68

PROCHAINEMENT À MARSEILLE AU THÉÂTRE GYMNASIE-BERNARDINES Du 23 au 27 février

[++ d'info](#)

Réervations sur le [site](#) ou au 08 2013 2013

Ainsi donc, nous arrivons au bout du chemin des recherches menées par Élise Vigneron et son équipe autour de l'animation des différents états de l'eau pour partager ce poème visuel librement inspiré du magnifique roman *OEdipe sur la route* d'Henry Bauchau.

Le spectateur est convié à vivre l'errance et la métamorphose de ce personnage mythologique, OEdipe, ici marionnette de glace qui se transforme peu à peu en eau pour disparaître dans les brumes de la forêt des Erinyes. Antigone, sa fille, l'accompagne, le soutient et assiste, sereinement à sa disparition.

Dans cette réalité instable des états, « les hommes se perdent et l'être se dévoile » nous dit Heidegger.

Anywhere trace ainsi avec douceur un voyage poétique, en noir et blanc, de feu et de glace, qui nous parle de nos corps, de nos fragilités, de nos errances dans le cercle infini du recommencement.



DISTRIBUTION

Conception, scénographie Elise Vigneron
Extraits d'Œdipe sur la route d'Henry Bauchau
Mise en scène Elise Vigneron et Hélène Barreau
Avec Elise Vigneron et Hélène Barreau

Dramaturgie Benoît Vreux Regard extérieur Uta Gebert Travail sur le mouvement Eleonora Gimenez Crédion lumière, régie générale Cyril Montell Bande son Pascal Charrier (Guitare), Sylvain Darrifourcq (Batterie), Robin Fincker (Saxophone), Julien Tamisier (claviers), Franck Lamiot (sonorisateur) Construction des marionnettes Hélène Barreau Construction Messaoud Fehrat et Cyril Montell Conception des fluides Messaoud Fehrat, Benoît Fincker Recherche Technique Boualem Bengueddach Administration, production In'8 circle, maison de production

Remerciement à l'atelier de construction de décors du Service des Arts de la Scène d'Hainaut / La Fabrique de Théâtre, Sarah Lascar, Stéphanie St-Cyr Lariflette, Manuel Gomez Mendina, Cécile Ratet.

PARTENAIRES

Production Théâtre de l'Entrouvert

Coproductions Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie / Scène conventionnée «art de la marionnette» Communauté de Communes Piemont Oloronais (64), Théâtre du Gymnase/Bernardines à Marseille (13), Le TJP, Centre dramatique National d'Alsace à Strasbourg (67), Théâtre Durance à Château-Arnoux (04), Le 3bisf-lieu d'arts contemporains à Aix en Provence (13), Festival Mondial de Théâtre de Marionnettes de Charleville-Mézières (08)

Aides à la résidence La Fabrique de Théâtre à Mons en Belgique, Arts vivants en Vaucluse / Auditorium Jean Moulin (84), Pôle de création Le Phare à Vent (84). La création d'ANYWHERE a reçu une aide à la création de la DRAC et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département de Vaucluse, de la Ville d'Apt, et de La Spedidam dans le cadre de l'aide à la création d'une bande sonore.

Elise Vigneron est associée à l'Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie dans le cadre du compagnonnage pour les saisons 15/16 et 16/17. Elle est une artiste accompagnée sur 2015-2019 par Les Théâtres, Gymnase/Bernardines à Marseille

ANYWHERE - TOURNÉE 2016

* La Fabrique de Théâtre à Mons (Belgique)
Le jeudi 3 mars 2016 [++](#)

* Les Giboulées - Biennale internationale Corps-Objet-Image au TJP, CDN d'Alsace à Strasbourg (67)
Le jeudi 17 et vendredi 18 mars 2016 [++](#)

* Espace 600 de Grenoble (38)
Le jeudi 24 et vendredi 25 mars 2016 [++](#)

* Festival Marto, marionnettes et théâtre d'objet en Hauts-de-Seine - Théâtre Jean Arp à Clamart (92)
Le vendredi 1er et samedi 2 avril 2016 [++](#)